

Le monde onirique de Christine Vachoud

En ce samedi 7 mars, les enfants étaient sages comme des images. Ils étaient venus à la Tournelle au cœur d'un après-midi gorgé de soleil.

Un livre-spectacle

Comment peut-on mettre un livre en scène? C'est le secret de l'habitante de Mauborget. Educatrice de la petite enfance à Genève, Christine Vachoud a joué avec le théâtre d'ombres, avec des marionnettes puis l'idée lui est venue d'animer des livres par elle confectionnés. Elle a tous les atouts dans les doigts. Elle dessine, peint, et son imagination déborde de

vitalité. «J'aime raconter des histoires, créer la surprise. Je sens comment m'y prendre» Et le résultat est un enchantement. Les adultes sont souvent les premiers conquis.

Mère Nature artiste

«Il paraît qu'au tout début, il n'y avait rien qu'un vide épais. Puis le Grand Tout s'est divisé.» Mère Nature a commencé à peindre le monde, les arbres puis les oiseaux. C'est le canard qui s'est présenté puis la chouette et le geai des chênes. Lorsque le chardonneret est arrivé – il s'était endormi – il n'y avait plus

de peinture dans les pots seulement au bout des pinceaux...

Au début des temps, l'autruche avait un cou enfoncé dans le corps et souhaitait se marier. Oh pas avec n'importe quel mari ! Elle émet ses désirs et lorsqu'elle se retrouve entre les dents de son prétendant, un saurien de grande taille, elle réalise sa folie. Heureusement ses amis la grue et le marabout lui sauvent la vie. Seulement, son cou s'est allongé. «Quelle distinction! Quelle harmonie!» s'enthousiasment ses amis.»

C'est en Moldavie que la conteuse emmène son public. D'ailleurs, il l'aurait suivie au bout du monde! C'est l'histoire de Vassili le charpentier qui, en éparplant un érable flamboyant, se retrouve avec un chaudron rempli d'or. Sa vie, ainsi que celle de sa femme, est transformée. Mais l'ambition de la femme est sans limites. Devenue impératrice, elle n'aura de cesse d'importuner son mari. «J'aimerais que nous régions sur l'univers!» Revenus au pied du chêne parés d'habits royaux, ils sont métamorphosés en huppe et en coucou.

Christine a refermé son livre. Endormis les oiseaux, dételés les chevaux du carrosse, envolé le palais! La musique s'est éteinte. Pour son dernier récit, elle s'est inspirée d'un conte moldave. Soucieuse du détail, elle a peint ses maisons dans le style du pays et les costumes sont ceux de là-bas, au point qu'une spectatrice roumaine s'était un jour exclamée: «Mais c'est chez moi!»

Un spectacle magique que l'on souhaiterait voir offert à chaque enfant de nos écoles!



Le monde enchanté de Christine Vachoud.